



### Le mot de la Présidente

*Originnaire du Mexique, le dahlia était cultivé par les Aztèques. Synonyme d'amour et d'allégresse en Occident, sa signification a évolué au fil des siècles, en fonction de la forme et de la couleur de ses fleurs.*



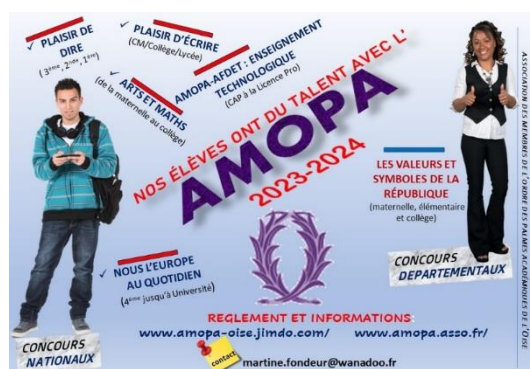
J'espère que vous avez passé un bel été, même s'il a fallu vivre avec des périodes climatiques assez contrastées suivant les endroits.

Fini le temps des flâneries à l'ombre des buissons, voici le temps des rentrées, le moment de se relancer avec enthousiasme dans des projets qui créent du lien, nourrissent nos actions auprès des jeunes.

### Les concours

Comme les années précédentes, nous avons lancé la campagne des concours 2023-2024.

Nous y retrouvons les traditionnels concours nationaux *Nous l'Europe*, *Amopa-Afdet*, *Plaisir d'écrire*, *Plaisir de dire*, *Arts et Maths* (ce dernier en partenariat avec le musée Matisse au Cateau-Cambrésis, les élèves travailleront à la manière d'Auguste Herbin). Sur le plan départemental, ce sont les valeurs et symboles de la République sur lesquels les élèves auront à réfléchir.



### Découvrir ou (re)découvrir les Hauts-de-France

Suite au succès de la sortie à Arras en décembre 2022, lors du conseil d'administration du 30 mai dernier, a été lancée l'idée de proposer des escapades dans les "capitales" de notre région (Saint-Quentin, Amiens, Douai ...). Si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous les adresser.

### Dates à retenir :

- Réunion de bureau en visioconférence le 26 septembre
- CA à Beauvais le 3 octobre

## Un personnage célèbre ... André Masson, par Jean Chalvin



Anticonformiste en diable, ce peintre né en 1896 à Balagny-sur-Thérain dans l'Oise (dont le père fut représentant en papiers peints), qui fut aussi graveur et décorateur de théâtre, a toujours fait figure de dissident en ne se souciant nullement de plaire. À l'école des Beaux-Arts de Bruxelles, il fut influencé par l'expressionniste James Ensor, que beaucoup considéraient alors comme dément. Blessé au Chemin des Dames en 1917, il garda de cette guerre effroyable une répulsion pour tout bellicisme.

Il se lia à Montmartre à un groupe d'amis (parmi lesquels on comptait Louis Aragon, André Breton, Robert Desnos, Max Jacob ou encore Antonin Artaud), tous animés par la certitude qu'il n'y avait d'ouverture dans l'art que dans la transgression. Il n'a jamais cessé d'associer sa création à celle des poètes et écrivains dont il a illustré les œuvres. Ses affinités avec le surréalisme ne durèrent qu'un temps. Inspiré par Breton, il créa toutefois *des dessins automatiques*, en en parlant comme des expériences ésotériques. Son amitié avec Georges Bataille et Miró le fit d'ailleurs évoluer vers une quête éperdue de l'irrationnel. Réfugié à New York pendant la Deuxième Guerre mondiale avec sa seconde épouse juive, il s'établit dès 1947 au bord de la Méditerranée à Collioure puis à Céret. Dans les années 60 vint le temps des honneurs ; il reçut de nombreux prix et ses œuvres furent exposées un peu partout dans le monde. À la fin de sa vie, sa manière s'adoucit considérablement au point qu'il manifesta un intérêt (tardif) pour l'impressionnisme ; louant les *Nymphéas*, il a pu dire de l'*Orangerie* des Tuileries qu'elle était *la Sixtine de l'impressionnisme*. Mort à Paris en 1987, il repose avec sa seconde épouse dans le village du Tholonet près d'Aix-en-Provence, que son ami, le poète René Char, lui avait fait découvrir.



## Un mot de saison ... FRAIS, par Jean Chalvin, Dico d'Or

Les cerises de l'été ne sont certes plus de saison mais leur prix exorbitant à l'étal des marchands a jeté en ces mois de canicule un froid dans l'esprit des clients. C'est à grands frais qu'ils les ont goûtées sur les marchés. Un coup de chaud qui leur a fait, à coup sûr, avaler le noyau.

Les publicistes d'une chaîne de magasins en vogue se sont tardivement rendu compte que pousser la clientèle à « *Grand frais* » prêtait à confusion ; ils se sont ainsi empressés d'ajouter sur le devant de leurs façades « *Au meilleur marché* » pour gommer toute équivoque. Les puristes de la syntaxe ne leur en avaient pourtant fait nul grief : les produits que ces grossistes proposent sont bel et bien d'une grande fraîcheur (et d'un emballage grammatical singulier), alors que les cerises ont dû être dégustées à grand renfort de billets (les frais pèsent lourd dans le panier de la ménagère, puisqu'ils se déclinent toujours au pluriel).

Si je veux ici vous rafraîchir la mémoire sur l'étymologie de ce mot, je vous dirai qu'il est issu du latin *fractum* qui, au Moyen Âge, a signifié dépense. Au XIII<sup>e</sup> siècle, on parlait de *fret* ou de *frait* mais très tôt, le mot s'est employé au pluriel, comme pour bien marquer la peine qu'avaient les braves gens de voir à chaque achat leur bourse délestée de leurs pièces d'argent, sans compter les faux frais...

Même si la chaleur de l'été musarde de nos jours jusqu'aux confins de l'hiver – dérèglement climatique oblige -, en septembre ce sont les frais de rentrée qui n'épargnent aucune famille : les cartables flambant neufs, les calculettes, championnes toutes catégories en mathématiques et les tenues vestimentaires aux marques surexposées... mais aussi les impôts qui tombent en rafale... les frais d'assurance qui flambent, suite aux nuits chaudes du début d'été au cœur des villes. Les raisins, on les mange avec les pépins.

De fraîche date, j'ai appris qu'un sémillant nonagénaire, comme descendu d'une machine à remonter le temps, continue, frais comme un gardon, d'égrener devant un public conquis les chansons que nous avons tous fredonnées un jour ou l'autre, *Adieu, monsieur le professeur, Céline, Le petit âne gris*.... Il ne cesse de nous faire chaud au cœur, à nous autres anciens boy-scouts, en appareillant avec son insubmersible *Santiano*. Aufray toujours... au show !...

Quant à nous, à l'Amopa de l'Oise, ragaillardis par les succès qu'ont obtenus en juin dernier de brillants élèves du département sur le plan national, nous sommes tous frais et dispos pour entamer une année scolaire riche en concours aux sujets originaux qui permettront à tous ceux qui s'investiront de rédiger des œuvres qui plairont par leur fraîcheur, par leur simplicité, des œuvres réellement rafraîchissantes, où les plus romantiques d'entre eux épancheront leurs états d'âme en rêvant de vivre d'amour et d'eau fraîche. De si belles feuilles de la littérature, fraîches cueillies, leur vaudront, à n'en pas douter, sans aucuns frais pour eux, des éloges bien mérités.

**Responsable de la publication :** Martine Fondeur, présidente de l'AMOPA-Oise

**Mise en page :** Francine Obry, secrétaire

**Rédaction :** Jean Chalvin, secrétaire adjoint

**Photographies :** Martine Fondeur, Francine et Pascal Obry

Publié sur le site de l'AMOPA-Oise, le 23 septembre 2023 <https://amopa-oise.jimdo.com/>